

La mosquée royale d'Isphahan

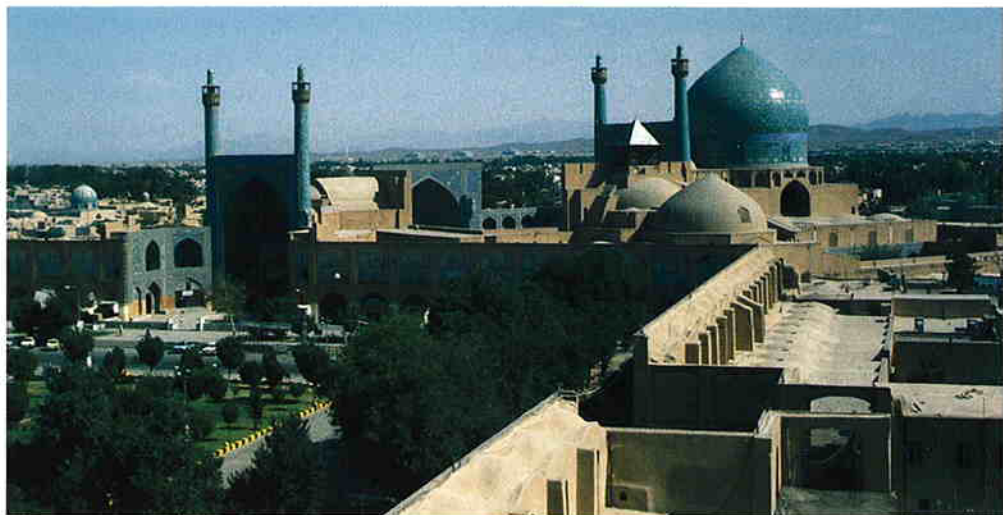
Shah Abbas décida en 1598 de transférer sa capitale de Gazwin à Isphahan. Il avait une vision très claire de ce qu'il voulait y réaliser.

Adhérent convaincu des chiites avec douze imams (secte ou parti), il voulait ériger une ville à l'image du paradis tel qu'il était décrit dans le Coran et dans les écrits des mystiques persans. D'Isphahan il voulait faire le centre de la culture. Il couvrit la ville d'édifices colorés et somptueux, tous plus impressionnants les uns que les autres. Au centre, il disposa une vaste place destinée aux fêtes, aux marchés et aux concours de polo; le Meidan-i-Shah. Sur le côté de cette place royale, il fit construire une première mosquée destinée aux prières des princes, la mosquée Scheich-Lotfollah. Sur le flanc Sud suit la gigantesque mosquée royale dédiée au douzième imam, l'imam caché, le Mahdi, le sauveur de la fin des temps. A l'opposé de cette place longue de plus de 500 m, Abbas fit construire un bazar dont l'entrée est gardée par une porte puissante. Il est relié à l'ancien bazar datant des seldjoukides dont les méandres s'étendent jusqu'à la mosquée du vendredi.

La construction de la mosquée royale débuta 14 ans après l'établissement de la capitale. En premier



Salle à colonnades adjacente au sanctuaire de la mosquée royale.



La mosquée royale au sud du Meidan-i-Shah.

fut érigée la porte d'entrée haute de 26 m. et flanquée de deux minarets qui terminent la place Meidan-i-Shah au Sud. La mosquée elle-même est construite de biais, et la grande coupole en forme d'oignon est décalée sur la droite afin que le mihrab soit orienté vers la Mecque. Le décalage a lieu derrière la porte principale où, après avoir franchi un vestibule, on accède à la cour intérieure par quatre portiques typiquement persans dont l'orientation varie de 45 degrés avec l'axe de la place. L'eivan Sud est flanqué de deux minarets de plus de 50 m. et donne accès à la grande coupole dont le diamètre atteint 28 m. Les deux autres côtés de la cour sont limités par des portails qui donnent accès à d'autres lieux de prière également dominés par des coupoles. Les proportions de cette cour formant le cœur de l'édifice répondent au nombre d'or de Pythagore ainsi que le bassin destiné aux ablutions rituelles qui occupe son centre.

On peut dire que les mosquées persanes avec leur cour intérieure

(le jardin fermé du paradis), leurs quatre eivan (de fraîches grottes d'où jaillissent les quatre fleuves du jardin d'Eden) et la grande coupole (la frondaison de l'arbre de vie qui dispense l'ombre éternelle) évoquent le paradis. De la même façon Isphahan dans son entier n'est rien d'autre qu'une image du paradis telle que l'illustraient les penseurs chiites et les mystiques persans.

Texte et photos: ki